

qui seraient heureux de se dévouer si l'occasion leur en était fournie, si l'invitation leur en était faite. Nombreuses aussi sont les jeunes filles qui seraient prêtes à se consacrer à Dieu, si elles connaissaient un peu mieux la vie religieuse et les services inappréciables qu'elles peuvent rendre à la cause de Jésus pour la conversion des âmes, dans notre pays et dans ceux où les missionnaires trop peu nombreux sont absorbés par toutes sortes de travaux, qui pourraient être exécutés avec avantages par des âmes qui auraient choisi de suivre le Christ dans la voie des conseils.

Il nous semble qu'il serait bon de rappeler souvent à la jeunesse les besoins actuels de l'apostolat; car nous avons la ferme confiance que le jeune homme et la jeune fille ne manqueront pas de trouver là un puissant motif qui les portera à se demander s'ils ne pourraient pas se consacrer au bien et à la conversion des âmes. Ce sera une manière de cultiver les vocations.

Avec tout le respect dont nous sommes capables, demandons-nous où en est le Sauveur dans le succès de l'œuvre de la Rédemption, où en sont les âmes dans le retour qu'elles doivent payer à l'amour du Sauveur, et pourquoi le nombre de ceux qui suivent fidèlement Jésus et font les actes de l'amour n'est pas plus grand? Evidemment, la réponse à cette question est bien difficile à donner, et il ne nous appartient pas de chercher à scruter les décrets éternels de Dieu. Cependant, mettant de côté le point de vue divin, qui est celui de Dieu seul, fixons un peu nos esprits sur le point de vue humain. Demandons-nous si, pour appliquer aux âmes le sang rédempteur, nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir, tout ce que l'amour nous dit de faire. Nous l'avons vu, l'amour nous oblige à des actes, et par ces actes nous devenons les coopérateurs, les aides de Dieu dans l'œuvre du salut des âmes, spécialement par la prière, l'apostolat et l'évangélisation. Le champ est immense; il y a infiniment à faire. Partout il y a un très grand besoin de prêtres, de missionnaires, de religieuses. Est-ce que je ne pourrais pas devenir l'un ou l'autre? se demandera le jeune homme ou la jeune fille. Les chiffres sont parfois éloquentes: voyons en quel langage ils nous font voir le besoin d'ouvriers pour travailler à la cause de Jésus, en le faisant connaître et aimer.